

À MILLE CHANTS DU NAUFRAGE

Mohamed Hmoudane

Du 18 au 28 janvier 2024

ESPACE RIVAGES



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



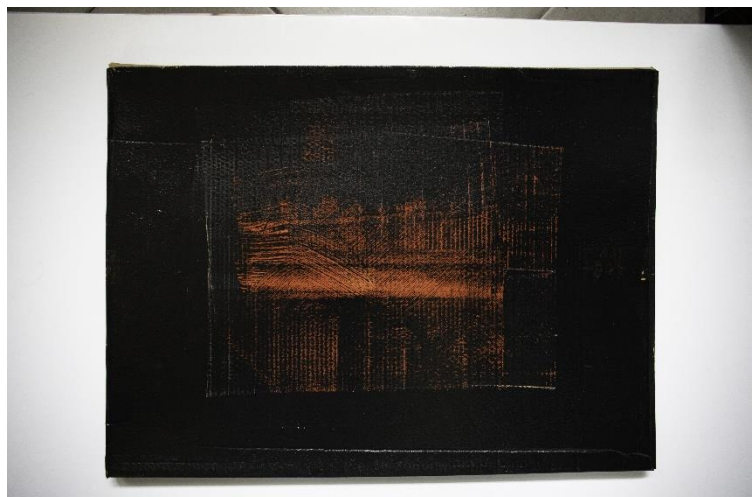
REVUE DE PRESSE

L'écrivain Mohamed Hmoudane expose sa série de peintures «À mille chants du naufrage»



L'espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger abrite à partir du 18 janvier prochain, à Rabat, une exposition picturale de l'écrivain et poète Mohamed Hmoudane. Mohamed Hmoudane est poète et romancier. Il est également artiste peintre. Lui aussi. Tout comme Tahar Ben Jelloun, Abdelatif Laâbi, Adonis... Le public pourra découvrir ses œuvres picturales en visitant son exposition qui se tient à Rabat du 18 au 28 janvier à l'espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger. Le vernissage prévu jeudi prochain, 18 janvier, à 18h30 sera suivi d'une lecture poétique par Mohamed Hmoudane himself.

Le critique littéraire, Salim Jay, dit à son propos qu'il est «poète de la déambulation transgressive ou chanteur de la transgression baladée comme une amulette», et d'ajouter que «Mohamed Hmoudane s'est autorisé -ce qui est dans sa nature- à aller voir ailleurs, dans un autre art, s'il y était. À nouvelle liberté, nouvelle humeur. Notre homme y apparaît, comme dans ses écrits, rédimé de toute forme de "servage", pactisant sereinement avec une ineffable conviction».



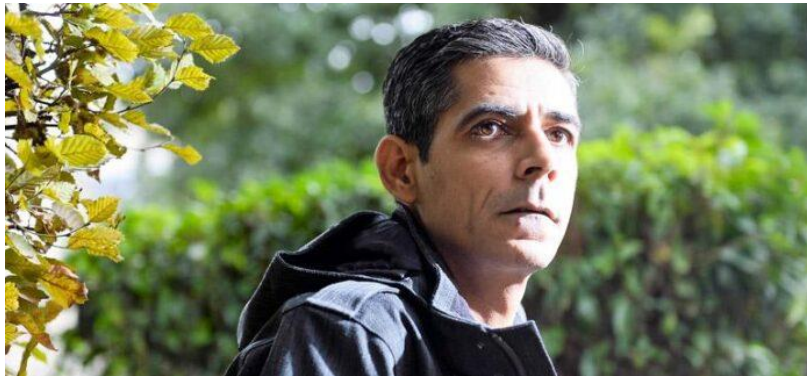
Dans un entretien accordé à e-taqafa (site des rencontres culturelles et évènements de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, NDLR) à propos de son aventure de peintre, Hmoudane déclare à son tour: «La peinture ne saurait être, pour moi, un simple appendice de la poésie, qu'il faut traiter ou, le cas échéant, ablater carrément. Elle est la poésie même; elle constitue un même corps qui se manifeste, à chaque fois, autrement...»

Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est l'auteur de «Devenir» (Poésies 2003-2021), «État d'urgence», «Plus loin que toujours», «Le Ciel, Hassan II et Maman France», «Parole prise, Parole donnée», «French Dream»... Il a traduit en arabe des romans de Driss Chraïbi, notamment «Les boucs» (Attoyousse) et «La mère du printemps» (Oum Rabiï).

Hmoudane est un «brûleur de frontières», il les abolit entre la prose, la poésie et l'art pictural. Dans cette diversité, il reste indivisible et en quête de son identité d'être humain, de l'homme premier.

13/01/2024

«A mille chants du Naufrage» de Mohamed Hmoudane à l'Espace Rivages



Du 18 au 28 janvier, l'Espace Rivages de La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger nous convie à un accrochage original : «A mille chants du Naufrage» de Mohamed Hmoudane. Dans un entretien saisissant, publié dans le catalogue sortie à l'occasion, l'écrivain-artiste répond aux questions de Mme Fatiha Amellouk, Directrice du pôle Art, Culture et Communication. A méditer !

e-taqafa : Vous abolissez les frontières entre la prose et la poésie, pourquoi ce choix ?

Mohamed Hmoudane : Je pense que les frontières sont poreuses, même quand il s'agit de frontières politiques jonchées de sentinelles.

Le propre de l'Homme, c'est qu'il ne reconnaît pas les frontières, quand bien même devrait-il s'y plier, et s'en accommoder un moment.

J'entends très bien que des théoriciens, des critiques, établissent des frontières «nettes et sans bavure» entre les genres. Mais, c'est leur affaire, pas la mienne ! La poésie, le roman, et toutes ces choses de l'esprit ont leurs flics qui peuvent vous verbaliser dès lors qu'ils estiment que vous avez enfreint les codes, les normes établis à leur guise... Qu'ils le fassent, personnellement je m'en moque royalement ! Pour moi, seule la parole, le verbe comptent, qu'importe le moule dans lequel ils se coulent...



e-taqafa : Vous pratiquez une écriture « sans retenue », est-ce important pour vous ?

Mohamed Hmoudane : Heureusement que je pratique, comme vous dites si bien, une « écriture sans retenue » ! Pourquoi devrais-je me « gêner » et me retenir ? Serais-je, à mes propres yeux déjà, un écrivain digne de ce nom si je m'entravais ? Puis, pourquoi, quand on écrit, devrait-on s'accommoder des attentes et des opinions des uns et des autres ?

e-taqafa : Qu'est-ce que vous revendiquez ?

Mohamed Hmoudane : La folie et l'éternité ! Rien que ça !

e-taqafa : Comment l'art pictural devient un prolongement de la poésie ?

Mohamed Hmoudane : La peinture ne saurait être, pour moi, un simple appendice de la poésie, qu'il faut traiter ou, le cas échéant, ablater carément. Elle est la poésie même ; elles constituent un même corps qui se manifeste, à chaque fois, autrement...

e-taqafa : Hmoudane le poète est-il différent de Hmoudane le peintre ?

Mohamed Hmoudane : Non, absolument pas ! Je suis Un et Indivisible. Je cherche tout simplement à révéler à moi-même, de différentes manières, ce qui fait mon identité d'être humain, mon « je », ce lieu d'affluences multiples, toujours en devenir...

e-taqafa : Les couleurs ternes des tableaux suggèrent une sérénité, ce qui diffère de la poésie fulgurante, est-ce une évolution ?

Mohamed Hmoudane : Suis-je plus serein quand je peins que quand j'écris ? Je dois déjà, pour pouvoir répondre à cette question, interroger la condition humaine elle-même. C'est-à-dire la précarité de l'« être-là », et le sens qu'un type comme moi donnerait à sa présence dans le monde qui n'est, à y regarder de plus près, que la somme d'absences accumulées au fil du temps.

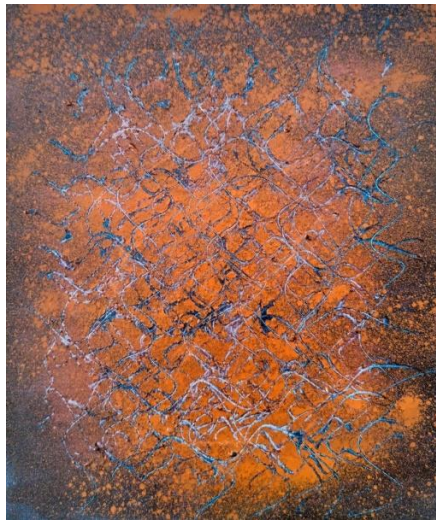


e-taqafa : Vous vous sentez plus libre par le biais des mots ou des couleurs ?

Mohamed Hmoudane : Certes, je suis né nu et libre, et je mourrai peut-être ainsi, mais j'ai cessé de l'être, c'est-à-dire nu et libre, dès lors que je suis devenu un corps social, politique, célébré et exalté, mais dont la destinée allait être déterminée par un tas de facteurs. Je m'efforce en écrivant comme en peignant de retrouver ce moment « mythique » de nudité et de liberté totales...

e-taqafa : Qu'est-ce qui vous permet de créer le lien entre un tableau et un poème précis ?

Mohamed Hmoudane : Le lien est déjà là, je ne fais que le révéler. Ce n'est ni mystique, ni méta-physique ce que je vous raconte : j'ai bien les pieds dans la glaise, et les mains dans le cambouis, je travaille comme un forgeron travaillera la matière, sans qu'il ait une idée pré-conçue de ce qui va advenir de son effort... Il suffit d'un geste sur la toile, aussi furtif soit-il, pour que le poème, idée en gestation quelque part, prenne forme, et vice-versa, le lien qui était jusqu'alors abstrait se concrétise au fur et à mesure de l'élaboration...



e-taqafa : Pourquoi ce retour au village natal, à travers la série « Maâzize » ?

Mohamed Hmoudane : J’essayais d’arabiser le magnifique poème de Césaire, Cahier d’un retour au pays natal quand, par un concours de circonstances, je me suis retrouvé dans mon village natal. Le paysage me ramenait sans cesse, malgré quelques parcelles de verdure, à la couleur ocre de la couverture du Cahier, et à l’atmosphère apocalyptique qui prévalait dans le texte ! Puis à cette mémorable tempête de sable, rouge, brunâtre et jaunâtre à laquelle j’assistais quand j’étais enfant, debout sur la terrasse de la demeure familiale, avec ma grande soeur. Les Antilles et Maâzize n’ont bien sûr rien de commun, à part qu’ils sont deux territoires « frêles », « dynamités » par la misère... Allez ! Circulez ! Il n’y a rien à voir ! Il n’empêche que, lorsque je suis rentré en France, j’avais toujours les images du village plein les yeux et, dans les narines, comme une odeur de poudre à canon, et il fallait que je déverse tout ça un soir d’hiver sur du carton, le premier support qui était à portée de main...

e-taqafa : Que représente pour vous cette exposition à l’Espace Rivages ?

Mohamed Hmoudane : Un énième moment où je me révélerai peut-être à moi-même à travers le regard porté par autrui sur les sillons creusés par le temps sur ma chair, auxquels ces tableaux donnent, sans doute, du relief...

Le vernissage, rehaussé d’une lecture poétique, accompagnée d’intermèdes musicaux, auront lieu le jeudi 18 janvier 2024 à 18h30 à l’Espace Rivages au siège de la Fondation (67, boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat, tél (212) 0537274650).

EXPO' : MOHAMED HMOUDANE, UN AUTRE ART



Poète de la déambulation transgressive ou chantre de la transgression baladée comme une amulette, Mohamed Hmoudane s'est autorisé - ce qui est dans sa nature - à aller voir ailleurs, dans un autre art, s'il y était.

À nouvelle liberté, nouvelle humeur. Notre homme y apparait, comme dans ses écrits, rédimé de toute forme de "servage", pactisant sereinement avec une ineffable conviction.

On est loin d'un chant épique retroussé avec une ironie bravache. Il n'y a plus qu'un regard sur la toile, une main en quête de formes et de couleurs. Entre effacement et inscription, le souvenir, déjà biffé, de quelque palimpseste accompagne À mille chants du naufrage.

Ses tableaux constituent un récit, fait d'un geste métamorphique innovant, de l'infiniment immense au plus "trivial", du cosmique au tellurique, et chacun pourra s'y chercher et s'y perdre jusqu'à atteindre l'assertion du poète iranien : « Vous avez fait un long chemin pour arriver jusqu'à vous-même. » (Salim JAY)

Mohamed Hmoudane à l'Espace Rivages

Ecrivain- artiste maroco-français, Mohamed Hmoudane est un « brûleurs de frontières », il les abolit entre la prose, la poésie et l'art pictural. Dans cette diversité, il reste indivisible et en quête de son identité d'être humain, de l'homme premier.

Du 18 au 28 janvier, il expose « A mille chants du Naufrage », à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger qui abritera le 18, le vernissage ainsi qu'une lecture poétique de l'artiste.

Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est écrivain, poète, traducteur et artiste. Il est l'auteur de « Devenir » (Poésies 2003-2021), Le Fennec, 2021, « Etat d'urgence », Virgule Editions, 2016, « Plus loin que toujours », Al Manar, 2015, « Le Ciel, Hassan II et Maman France », La Différence, 2010, « Parole prise, Parole donnée », La Différence, 2007, « French Dream », La Différence, 2005... il a traduit en arabe des romans de Driss Chraïbi notamment « Les Boucs »(Attoyousse) et « La Mère du printemps » (Oum Rabiï).

L'artiste-peintre Hmoudane expose «À mille chants du naufrage»



Le Vernissage de l'exposition « A mille chants du naufrage » de Mohamed Hmoudane sera le 18 janvier 2024 à 18h30 à l'Espace Rivages. Organisée par la Fondation Hassan II Pour les Marocains Résidant à l'Étranger, l'exposition va durer du 18 au 28 janvier 2024.

Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est une des voix les plus importantes de la littérature « francophone » de sa génération. Ses textes poétiques et romanesques ainsi que ses créations plastiques portent les « passions du sujet » à leur expression la plus fulgurante, faisant exploser les frontières génériques si bien que cet écrivain-artiste transfrontalier fraternise avec les « brûleurs de frontières ». En somme, le geste créateur de Hmoudane n'est pas retraits du monde, mais frayage d'un chemin de feu dans le verbiage de l'actualité, pour déconstruire le tout communicationnel, faire éclater les cloisonnements rassurants.

13/01/2024

« À mille chants du naufrage » : Voyage au Cœur de l'Art de Mohamed Hmoudane à l'Espace Rivages.



Le jeudi 18 janvier 2024, à 18h30, l'Espace Rivages s'apprête à accueillir le vernissage de l'exposition évocatrice « À mille chants du naufrage » de l'artiste Mohamed Hmoudane. Cette soirée promet d'être un événement culturel majeur, ponctuée par une lecture poétique et des intermèdes musicaux du luthiste renommé Abdelhak Tikerouine. Un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art et de culture.

Mohamed Hmoudane, né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, s'est imposé comme une des figures marquantes de la littérature francophone de sa génération. Résidant en France depuis 1989, ses œuvres transcendent les frontières entre la poésie, la littérature romanesque et les arts plastiques, marquant de son empreinte le paysage culturel contemporain.

Slim Jay, commentant son travail, souligne la richesse et la profondeur de ses tableaux. Ces œuvres sont perçues comme un récit métamorphique, oscillant entre l'immensité cosmique et le quotidien tellurique. Hmoudane invite le spectateur à un voyage introspectif, inspiré par la citation du poète iranien : « Vous avez fait un long chemin pour arriver jusqu'à vous-même. » Ses créations sont une plongée dans l'univers créatif de l'artiste, explorant les diverses strates de l'histoire de l'humanité à travers titres, tons, matières et mots.

Ce vernissage est donc une opportunité unique de se plonger dans l'univers de Hmoudane, où la peinture se lit et la poésie se regarde. Un artiste qui, loin de se retirer du monde, trace un chemin de feu à travers le verbiage de l'actualité, déconstruisant la communication omniprésente et explosant les cloisonnements rassurants de notre époque.



« A mille chants du Naufrage »

Du 18 au 28 janvier 2024

L'Espace Rivages de La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger

67, boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat, tél (212) 0537274650

« Mille chants du naufrage » de Mohamed Hmoudane à Espace Rivages



Du 18 au 28 janvier, l'Espace Rivages de La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger nous convie à un accrochage original : «A mille chants du Naufrage» de Mohamed Hmoudane. Dans un entretien saisissant, publié dans le catalogue sortie à l'occasion, l'écrivain-artiste répond aux questions de Mme Fatiha Amellouk, Directrice du pôle Art, Culture et Communication. A méditer !

e-taqafa : Vous abolissez les frontières entre la prose et la poésie, pourquoi ce choix ?

Mohamed Hmoudane : Je pense que les frontières sont poreuses, même quand il s'agit de frontières politiques jonchées de sentinelles.

Le propre de l'Homme, c'est qu'il ne reconnaît pas les frontières, quand bien même devrait-il s'y plier, et s'en accommoder un moment.

J'entends très bien que des théoriciens, des critiques, établissent des frontières «nettes et sans bavure» entre les genres. Mais, c'est leur affaire, pas la mienne ! La poésie, le roman, et toutes ces choses de l'esprit ont leurs flics qui peuvent vous verbaliser dès lors qu'ils estiment que vous avez enfreint les codes, les normes établis à leur guise... Qu'ils le fassent, personnellement je m'en moque royalement ! Pour moi, seule la parole, le verbe comptent, qu'importe le moule dans lequel ils se coulent...

e-taqafa : Vous pratiquez une écriture « sans retenue », est-ce important pour vous ?

Mohamed Hmoudane : Heureusement que je pratique, comme vous dites si bien, une « écriture sans retenue » ! Pourquoi devrais-je me « gêner » et me retenir ? Serais-je, à mes propres yeux déjà, un écrivain digne de ce nom si je m'entravais ? Puis, pourquoi, quand on écrit, devrait-on s'accommoder des attentes et des opinions des uns et des autres ?

e-taqafa : Qu'est-ce que vous revendiquez ?

Mohamed Hmoudane : La folie et l'éternité ! Rien que ça !

e-taqafa : Comment l'art pictural devient un prolongement de la poésie ?

Mohamed Hmoudane : La peinture ne saurait être, pour moi, un simple appendice de la poésie, qu'il faut traiter ou, le cas échéant, ablater carrément. Elle est la poésie même ; elles constituent un même corps qui se manifeste, à chaque fois, autrement...

e-taqafa : Hmoudane le poète est-il différent de Hmoudane le peintre ?

Mohamed Hmoudane : Non, absolument pas ! Je suis Un et Indivisible. Je cherche tout simplement à révéler à moi-même, de différentes manières, ce qui fait mon identité d'être humain, mon « je », ce lieu d'affluences multiples, toujours en devenir...

e-taqafa : Les couleurs ternes des tableaux suggèrent une sérénité, ce qui diffère de la poésie fulgurante, est-ce une évolution ?

Mohamed Hmoudane : Suis-je plus serein quand je peins que quand j'écris ? Je dois déjà, pour pouvoir répondre à cette question, interroger la condition humaine elle-même. C'est-à-dire la précarité de l'« être-là », et le sens qu'un type comme moi donnerait à sa présence dans le monde qui n'est, à y regarder de plus près, que la somme d'absences accumulées au fil du temps.

e-taqafa : **Vous vous sentez plus libre par le biais des mots ou des couleurs ?**

Mohamed Hmoudane : Certes, je suis né nu et libre, et je mourrai peut-être ainsi, mais j'ai cessé de l'être, c'est-à-dire nu et libre, dès lors que je suis devenu un corps social, politique, célébré et exalté, mais dont la destinée allait être déterminée par un tas de facteurs. Je m'efforce en écrivant comme en peignant de retrouver ce moment « mythique » de nudité et de liberté totales...

e-taqafa : **Qu'est-ce qui vous permet de créer le lien entre un tableau et un poème précis ?**

Mohamed Hmoudane : Le lien est déjà là, je ne fais que le révéler. Ce n'est ni mystique, ni méta-physique ce que je vous raconte : j'ai bien les pieds dans la glaise, et les mains dans le cambouis, je travaille comme un forgeron tra-vaillerait la matière, sans qu'il ait une idée pré-conçue de ce qui va advenir de son effort... Il suffit d'un geste sur la toile, aussi furtif soit-il, pour que le poème, idée en gestation quelque part, prenne forme, et vice-versa, le lien qui était jusqu'alors abstrait se concrétise au fur et à mesure de l'élaboration...

e-taqafa : **Pourquoi ce retour au village natal, à travers la série « Maâzize » ?**

Mohamed Hmoudane : J'essayais d'arabiser le magnifique poème de Césaire, Cahier d'un retour au pays natal quand, par un concours de circonstances, je me suis retrouvé dans mon village natal. Le paysage me ramenait sans cesse, malgré quelques parcelles de verdure, à la couleur ocre de la couverture du Cahier, et à l'atmosphère apocalyptique qui prévalait dans le texte ! Puis à cette mémorable tempête de sable, rouge, brunâtre et jaunâtre à laquelle j'assistais quand j'étais enfant, debout sur la ter- rasse de la demeure familiale, avec ma grande soeur. Les Antilles et Maâzize n'ont bien sûr rien de commun, à part qu'ils sont deux territoires « frêles », « dynamités » par la misère... Allez ! Circulez ! Il n'y a rien à voir ! Il n'empêche que, lorsque je suis rentré en France, j'avais toujours les images du village plein les yeux et, dans les narines, comme une odeur de poudre à canon, et il fallait que je déverse tout ça un soir d'hiver sur du carton, le premier support qui était à portée de main...

e-taqafa : **Que représente pour vous cette exposition à l'Espace Rivages ?**

Mohamed Hmoudane : Un énième moment où je me révélerai peut-être à moi-même à travers le re-gard porté par autrui sur les sillons creusés par le temps sur ma chair, auxquels ces tableaux donnent, sans doute, du relief...

Le vernissage, rehaussé d'une lecture poétique, accompagnée d'intermèdes musicaux, auront lieu le jeudi 18 janvier 2024 à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation (67, boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat, tél (212) 0537274650).

« A mille chants du naufrage » : L'espace Rivages accueille Mohamed Hmoudane



A Rabat les accrochages se succèdent aux musées, galeries et espaces de diverses fondations. Le jeudi 18 janvier 2024, à 18h30, l'Espace Rivages de La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger nous invite à apprécier la palette, ô combien originale, de Mohammed Hmoudane. Une plongée dans un univers créatif faisant appel aux diverses strates de l'histoire de l'humanité. A coup de titres, de tons, de matières et de mots, Mohamed Hmoudane nous convie à regarder la poésie et lire la peinture !

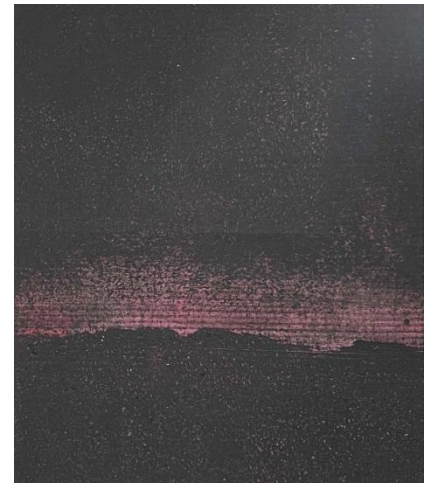
Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est une des voix les plus importantes de la littérature « francophone » de sa génération. Ses textes poétiques et romanesques ainsi que ses créations plastiques portent les « passions du sujet » à leur expression la plus fulgurante, faisant exploser les frontières génériques si bien que cet écrivain-artiste transfrontalier fraternise avec les « brûleurs de frontières ». En somme, le geste créateur de Hmoudane n'est pas retraits du monde, mais frayage d'un chemin de feu dans le verbiage de l'actualité, pour déconstruire le tout communicationnel, faire éclater les cloisonnements rassurants.

Le vernissage, rehaussé d'une lecture poétique, accompagnée d'intermèdes musicaux, auront lieu le jeudi 18 janvier 2024 à 18h30 à l'Espace Rivages.

« A mille chants du Naufrage »

Du 18 au 28 janvier 2024

L'Espace Rivages de La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger



15/01/2024

A MILLE CHANTS DU NAUFRAGE” DE MOHAMED HMOUDANE À L’ESPACE RIVAGES À RABAT



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l’Etranger accueille l’exposition “A mille chants du Naufrage” de l’écrivain- artiste maroco-français Mohamed Hmoudane du 18 au 28 janvier à l’Espace Rivages.

Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est écrivain, poète, traducteur et artiste. Il est l’auteur de « Devenir » (Poésies 2003-2021), Le Fennec, 2021, « Etat d’urgence », Virgule Editions, 2016, « Plus loin que toujours », Al Manar, 2015, « Le Ciel, Hassan II et Maman France », La Différence, 2010, « Parole prise, Parole donnée », La Différence, 2007, « French Dream », La Différence, 2005... il a traduit en arabe des romans de Driss Chraïbi notamment « Les Boucs »(Attoyousse) et « La Mère du printemps » (Oum Rabiï). Hmoudane est un « brûleurs de frontières », il les abolit entre la prose, la poésie et l’art pictural. Dans cette diversité, il reste indivisible et en quête de son identité d’être humain, de l’homme premier. Le vernissage et une lecture poétique par Mohamed Hmoudane auront lieu le jeudi 18 janvier à 18h30 à l’Espace Rivages au siège de la Fondation.

19/01/2024

Exposition : « A mille chants du Naufrage », un dialogue entre l'œuvre picturale et la poésie.



Dans cette exposition Hmoudane dévoilera ses œuvres où dialoguent manifestement la peinture et la poésie dans une symbiose et une harmonie impalpables.

Le vernissage de cette exposition aura lieu le jeudi 18 janvier à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation. en présence de l'artiste.

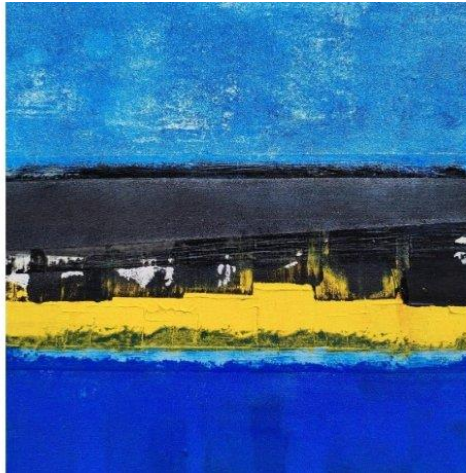
Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est écrivain, poète, traducteur et artiste. Il est l'auteur de « Devenir » (Poésies 2003-2021), Le Fennec, 2021, « Etat d'urgence », Virgule Editions, 2016, « Plus loin que toujours », Al Manar, 2015, « Le Ciel, Hassan II et Maman France », La Différence, 2010, « Parole prise, Parole donnée », La Différence, 2007, « French Dream », La Différence, 2005... il a traduit en arabe des romans de Driss Chaïbi notamment « Les Boucs » (Attoyousse) et « La Mère du printemps » (Oum Rabiï).

Hmoudane est un « brûleurs de frontières », il les abolit entre la prose, la poésie et l'art pictural. Dans cette diversité, il reste indivisible et en quête de son identité d'être humain, de l'homme premier.



19/01/2024

RABAT: TOUT EN POÉSIE, L'EXPO' "A MILLE CHANTS DU NAUFRAGE" DE MOHAMED HMOUDANE



Rabat – Jeudi dernier, vernissage de l'exposition "A mille chants du naufrage" de l'écrivain et artiste plasticien maroco-français Mohamed Hmoudane, à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II des Marocains Résidant à l'Etranger.

Du 18 au 28 janvier, cette exposition est une invitation à la découverte d'un monde de poésie et de peinture, se convergeant pour livrer un rendu unique, où l'art s'exprime en toute liberté à travers des ombres, des formes, des superpositions de couleurs et des teintes fascinantes.

Dans une volonté de renforcer le lien qui existe entre la poésie et la peinture, Hmoudane, accompagné du luthiste Abdelhak Tikerouine, a livré une lecture poétique de certains de ses poèmes, à l'occasion du vernissage de son exposition.

"Le travail de la matière est ce qui l'importe le plus", expliqué-e Hmoudane dans une déclaration à la MAP, soulignant l'importance de "la forme" dans son travail artistique.

Chez lui, le choix des couleurs, n'est jamais neutres. Elles apportent, dit-il, "une sorte de réponse à un appel intérieur très profond".

"La peinture ne saurait être, pour moi, un simple appendice de la poésie, qu'il faut traiter ou, le cas échéant, ablater carrément. Elle est la poésie même; elles constituent un même corps qui se manifeste, à chaque fois, autrement", a-t-il fait savoir dans une interview accordée à e-taqafa, le centre culturel virtuel de la Fondation, et reprise dans le livret dédié à l'exposition.

Pour l'écrivain Salim Jay, cité dans la même brochure, les tableaux de cette exposition constituent un récit, fait d'un geste métaphorique innovant, de l'infiniment immense au plus "trivial" et du cosmique au tellurique.

Né en 1968 à Maâzize, dans la région de Khémisset, Mohamed Hmoudane réside en France depuis 1989. Il est une des voix les plus importantes de la littérature francophone de sa génération. Ses textes poétiques et romanesques ainsi que ses créations plastiques portent les "passions du sujet" à

leur expression la plus fulgurante, faisant exploser les frontières génériques si bien que cet écrivain-artiste transfrontalier fraternise avec les "brûleurs de frontières".

En somme, le geste créateur de Hmoudane n'est pas un retrait du monde, mais le frayage d'un chemin de feu dans le verbiage de l'actualité, pour déconstruire le tout communicationnel, faire éclater les cloisonnements rassurants.

"A mille chants du naufrage" est la deuxième exposition individuelle de Hmoudane au Maroc, après une première exposition intitulée "Terre à venir" (2023), organisée à l'Espace Moukhtab'Art de Rabat.

Mohamed Hmoudane compte de nombreux ouvrages à son actif, tels que "Devenir" (Poésies 2003-2021) publié en 2021 aux éditions Le Fennec, "Etat d'urgence" (2016), "Plus loin que toujours" (2015), "Le Ciel, Hassan II et Maman France" (2010), "Poésie prise, Parole donnée" (2007), "French Dream" (2005), "Blanche Mécanique" (2005), "Incandescence" (2004), "Attentat" (2003), "Poème d'au-delà de la saison du silence" (1994), "Ascension d'un fragment nu en chute" (1992).

L'ECONOMISTE

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

Mohamed Hmoudane en quête d'évasion

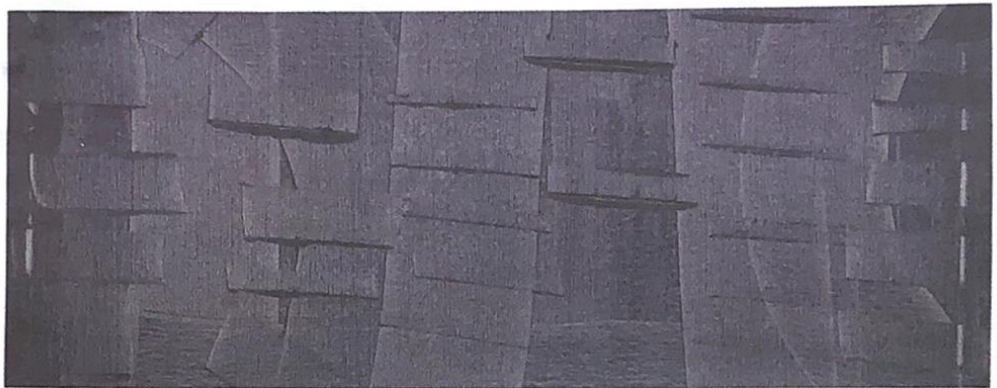
■ 70 œuvres à découvrir à l'Espace Rivages, à Rabat

■ Une exposition aux frontières entre la prose, la poésie et l'art pictural

UNE quête continuelle de liberté et un retour aux sources. C'est l'essence même de l'œuvre du peintre franco-marocain Mohamed Hmoudane, qui expose jusqu'au 28 janvier à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger à Rabat. Un artiste complet qui publie textes poétiques et romanesques depuis plus de 30 ans, en plus de ses créations plastiques.

L'exposition, qui s'intitule «A mille chants du naufrage», proposera aux visiteurs près de 70 toiles. Une manière de le faire découvrir et redécouvrir au public. «L'Espace Rivages permet aux artistes marocains vivant à l'étranger d'exposer dans leur pays et d'y faire connaître leurs talents, fruit de l'expérience acquise au cours de leurs voyages. Il s'agit aussi de créer un échange bénéfique entre les artistes de la diaspora et ceux résidant au Maroc», confie la directrice du pôle art, culture et communication de la fondation, Fatima Amellouk.

Autre objectif visé par la démarche, mettre en lumière les multiples expressions de l'artiste, à la



L'artiste franco-marocain Mohamed Hmoudane expose jusqu'au 28 janvier à l'Espace Rivages. Ses toiles aux supports «déchirés» arborent des couleurs ternes, en référence aux traces du temps et à la sérénité qui en découle (Ph. privée)

datant de 2023», tient à souligner la responsable.

A travers ses toiles, l'artiste se dit en quête de l'identité de l'Homme et de la sienne, à la recherche de ce qu'il aime à appeler «l'homme premier». «L'identité est toujours en devenir. Elle n'est, quoi qu'on en dise, jamais figée et évolue au gré d'une multitude de facteurs», nous confie-t-il.

Un art pictural qui lui fait recouvrer un sentiment de liberté total et d'évasion, perdu au cours du cheminement de la vie. «L'horizon est large et il suffit d'ouvrir les yeux pour en apprécier l'incommensurable étendue. Lorsque je peins, j'aime pouvoir me glisser dans la peau de l'homme premier – anti-académique – qui élabore les

murs des grottes préhistoriques de son être», ajoute-t-il avec ferveur. Des œuvres qui ont pour point commun d'arbore des couleurs ternes. Des couleurs suggérant une certaine sérénité, différant sensiblement de la fulgurance habituelle de sa poésie. «Suis-je plus serein quand je peins? Je dois déjà, pour répondre à cette question, interroger la condition humaine», s'exclame l'artiste.

La technique utilisée, quant à elle, s'éloigne du modus operandi conventionnel. Le peintre opère ainsi par coups orbes, en «déchirant» la peau de ses différents supports. «J'opère toujours à ma guise. La technique institutionnalisée, je m'en fiche éperdument», conclut ce dernier. □

K.A.

fois écrivain, poète, peintre et traducteur. «Mohamed Hmoudane représente aujourd'hui l'une des voix les plus importantes de la littérature francophone de sa génération. Sa passion pour la peinture s'est réveillée plus récemment, sa première exposition individuelle «Terre à venir»

«La peinture ne saurait être un simple appendice de la poésie»

- L'Economiste: Que signifie le titre de cette nouvelle exposition «A mille chants du Naufrage»?

- Mohamed Hmoudane: Le titre de cette exposition oppose le terme «naufrage», faisant référence à la mort, au chant, qui célèbre avant tout l'attachement à la vie. Une thématique qui m'a été inspirée par mes lectures.

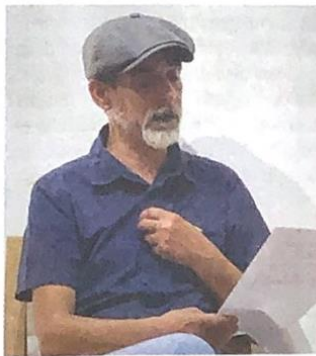
- Quels messages véhiculent les toiles de votre exposition?

- Je ne pense pas qu'une œuvre d'art véhicule un quelconque mes-

sage. Elle est davantage destinée à pousser le public à s'interroger. Telle un stupéfiant, celle-ci peut procurer un sentiment de réel plaisir et d'euphorie ou, à l'inverse, provoquer l'indignation et le dégoût.

- Comment l'art pictural devient-il un prolongement de la poésie?

- La peinture ne saurait être, pour moi, un simple appendice de la poésie, qu'il faut traiter ou, le cas échéant, ablater. Elle est la poésie elle-même.



Ils forment un même corps qui se manifeste, à chaque fois, de manière différente.

- Qu'est-ce qui vous permet de créer le lien entre un tableau et un poème?

- Ce lien existe déjà, je ne fais que le révéler. Il suffit d'un geste sur la toile, aussi furtif soit-il, pour que le poème, une idée en gestation, prenne forme, et vice-versa. □

Propos recueillis par Karim AGOUMI

Mohamed Hmoudane aux Rivages de la Fondation Hassan II pour les MRE

Poésie vue, peinture lue !

L'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger à Rabat, nous convie à l'accrochage de Mohamed Hmoudane : «A mille chants du naufrage». A voir du 18 au 28 janvier 2024. PAR MOHAMED AMESKANE



Omar Azziman, Président-Délégué de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, en compagnie du poète/artiste Mohamed Hmoudane au cours du vernissage de l'exposition.

Ecrivain, romancier, poète et traducteur, Mohamed Hmoudane est l'une des voix des plus originales de sa génération. La langue française, l'universelle, lui offre une hospitalité plus hospitalière que celle du pays d'accueil et d'exil. Depuis son installation dans la patrie des Voltaire, Victor Hugo et autre Molière, il ne cesse d'écrire sinon de ciseler sa «putain de guerre» ! L'enfant de l'arrière-pays, Maâzize des environs de Khémisset, qui entama son baptême de feu scriptural à l'âge de 14 ans, nous offre à 56 pages une bibliographie consistante transcendant les frontières de pays, de langues et de genres. Débarqué en France en 1989, les éditions L'Harmattan et son Directeur littéraire Gérard Emmanuel da Silva lui publie *Ascension* d'un fragment nu en chute en 1992. Recueil suivi par *Poème d'au-delà de la saison du silence*, L'Harmattan, Paris, 1994 *Attentat*, La Différence, Paris, 2003, *Incandescence*,

Al Manar, Paris, 2004, *Blanche Mécanique*, La Différence, Paris, 2005, *Parole prise*, *Parole donnée*, La Différence, Paris, 2007 *Plus loin que toujours*, Al Manar, Paris, 2015 et *Etat d'urgence*, Virgule Editions, Tanger, 2016. Une grande partie de ces recueils est réunie dans *Devenir (Poésies 2003-2021)*, une anthologie éditée par Le Fennec à Casablanca en 2021. Auteur de deux romans, *French Dream*, La Différence, Paris, 2005 et *Le Ciel*, Hassan II et Maman France, La Différence, Paris, 2010, Mohamed Hmoudane est aussi traducteur entre autres de Driss Chraïbi, Mohamed Leftah, Salim Jay... Une œuvre hantée par la brûlure des questions de l'existence entre malédiction, errance et solitude.

Et le peintre fut !

Avec l'exposition personnelle «Terre à venir» à l'Espace Moukhtab'art de Rabat, il nous dévoile

«un autre art» comme l'écrit l'ami Salim Jay (voir encadré). Avec l'accrochage de l'Espace Rivages «A mille chants du naufrage», Mohamed Hmoudane n'«expose pas, il explose !» comme le note l'artiste Mohamed Lechani dans le livre d'or. N'écrit-il pas «*Il ne passe pas un jour sans qu'un séisme ne secoue mon corps, de telle façon que de mystérieux continents s'y meuvent et entrent en collision les uns avec les autres, provoquant un immense déluge de sang semblable à de la lave, et des torrents de cadavres et de météorites, sous le ciel brodé de feu de mon âme, mais je ne me lasse pas de décompter mes morts sous les décombres de soleils qui scintillent puis s'éteignent brusquement, comme s'ils n'étaient que des éclairs jaillissant de mes yeux ! Chaque jour un séisme ! Chaque jour une apocalypse !*» ?

Comme pour sa première publication, Mohamed Hmoudane n'a décidé de montrer ses œuvres picturales qu'une fois convaincu de leur «aboutissement». C'est au cours d'une soirée chez David, un ami peintre, qu'il s'est mis, dans un état de transe, à peindre une centaine de petits cartons. Depuis cette année de Grâce 1996, il ne cessa de passer de l'écriture à la peinture et de la peinture à l'écriture. L'année 2018 reste charnière dans ce processus. Subissant les tracés de la vie familiale, existentielle, les affres de l'exil, il utilise un vestibule, une sorte de couloir, comme atelier et gribouille, dessine et peint sur papier, bois, toile, cartons... L'une de ses toiles porte le titre de «la dèche» ! Par manque de moyens, pas de quoi se payer les toiles, les châssis, les pinceaux et autres couleurs et liants, il utilise ce qu'il trouve sous la main à la fois comme support et comme matière. De l'art de la récup et de la débrouillardise cher

au mouvement italien «Arte povera» ou l'art pauvre. Il se rappelle aussi d'un séjour dans la maison abandonnée d'un peintre étranger à Mirleft avec des vraies toiles et des vrais pots de peinture en offrande. Quel trésor ! Séjour assidu et agréable qu'il prolonge sur les toits de la demeure familiale à Salé.

Après la résidence à Moukhtab'art, il frappe à la porte de la Fondation Hassan II des Marocains Résidant à l'Étranger. Accueilli et accompagné par Mme Fatiha Amellouk, Directrice du pôle Art, Culture et Communication, son exposition «A mille chants du naufrage» est montée d'une main de maître. On n'oubliera pas de sitôt son vernissage ! Une fête des sens avec poésie, peinture, dédicaces et musique avec les taqassims du luthiste virtuose Abdelhak Tikerouine.

Les invités, des femmes et hommes de culture, arts et lettres, se retrouvaient ce jour-là découvrant «le récit Hammoudanien». Dans une scénographie épurée et aérienne, concoctée avec la complicité des artistes amis Issam El Ouardassi (Moukhtaba'art) et Talal Ibn Khatib, on déambule scrutant, jusqu'au vertige, les œuvres nous narrant le récit familial, national et universel, vu par les mots et les tons du poète-artiste. Du big bang en assiette, en passant par le couple dans le noir, l'origine du néant, ville bleue, Andalousie, tauromachie, chimère, aubade, océanique, embrasement, enchevêtrement, soleil arachnide en hommage à l'oiseau Mohammed Khair-Eddine... Mohamed Hmoudane dévoile le lisible/illisible, visible/invisible. Sur les traces d'une infinité de poètes/peintres et peintres/poètes tels Henri Michaux, Jacques Prévert, Etel Adnan, Jean Cocteau, Mohamed Kacimi, Jean Arp, Adonis... Il navigue entre poésie et peinture. Les deux expressions jaillissent du chaos et du fracas du monde et d'un corps/sanctuaire en perpétuel nomadisme sur les pas du juif errant, du gitan, du manouche, du bicot, du bougnoul, du rital, du polak, du métèque... bref, de l'étrange étranger... Ecrire n'est-il pas dessiner ? Une fois le poème calligraphié, ne se voit-il pas au lieu de se lire ? A déambuler dans les deux salles



L'origine du néant, 2023, mixte sur carton, 40/27cm.

de l'Espace Rivages, on admire le récit en palimpseste de l'artiste. Tout est métaphore et allégorie d'un monde en construction/destruction. En filigrane, une actualité brûlante faite de questions interpellatrices sur le devenir de l'homme sapiens, ses guerres, famines, déforestation, consommation à outrance... Un monde à mille chants du naufrage. La toile portant ce titre n'évoque-t-elle pas, d'une manière subliminale, les pateras, la Méditerranée comme gigantesque

cimetière maritime ?

On ne peut pas prétendre à l'universel si on n'est pas ancré dans un terroir, une histoire et une mémoire spécifique. A regarder le mur consacré à Maâzize-sur-carton, me revient en mémoire le poème de Jacques Prévert : «Le cœur de la peinture c'est parfois/Le cœur même de la terre». Hmoudane l'exilé, le nostalgique chante le retour au pays bien aimé, le retour à la terre natale. «L'année prochaine à Maâzize» !■

Mohamed Hmoudane, un autre art

Poète de la déambulation transgressive ou chantre de la transgression baladée comme une amulette, Mohamed Hmoudane s'est autorisé - ce qui est dans sa nature - à aller voir ailleurs, dans un autre art, s'il y était. A nouvelle liberté, nouvelle humeur. Notre homme y apparaît, comme dans ses écrits, rédimé de toute forme de «servage», pactisant sereinement avec une ineffable conviction. On est loin d'un chant épique retroussé avec une ironie bravache. Il n'y a plus qu'un regard sur la toile, une main en quête de formes

et de couleurs. Entre effacement et inscription, le souvenir, déjà biffé, de quelques palimpsestes accompagne A mille chants du naufrage.

Ses tableaux constituent un récit, fait d'un geste métaphorique innovant, de l'infiniment immense au plus «trivial», du cosmique au tellurique, et chacun pourra s'y chercher et s'y perdre jusqu'à atteindre l'assertion du poète iranien : «Vous avez fait un long chemin pour arriver jusqu'à vous-même.»

Salim Jay, Mohamed Hmoudane, A mille chants du naufrage, Espace Rivages, catalogue de l'exposition, 2024.

الرباط .. معرض فني لتشكيلي المغربي الفرنسي محمد حمودان

تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرضا للفنان التشكيلي المغربي الفرنسي محمد حمودان، وذلك خلال الفترة الممتدة من 18 إلى 28 يناير الجاري، بفضاء ضفاف بالرباط .



La Fondation Hassan II
pour les Marocains Résident à l'Étranger
a le plaisir de vous inviter à un vernissage en poésie
de l'exposition

À MILLE CHANTS
DU NAUFRAGE

de l'écrivain et artiste maroco-français

Mohamed Hmoudane

le jeudi 18 janvier 2024 à 18h30
à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

Durée de l'exposition du 18 au 28 janvier 2024

تتشرف مؤسسة الحسن الثاني
للمغاربة المقيمين بالخارج بدعوتكم
لحضور امتتاح معرض و لقراءة شعرية

ألف أغنية بعد الفرق

للكتاب و الفنان المغربي الفرنسي

محمد حمودان

وذلك يوم الخميس 18 يناير 2024
على الساعة السادسة و النصف مساءً
برواق ضفاف بمقر المؤسسة.

مدة المعرض من 18 إلى 28 يناير 2024

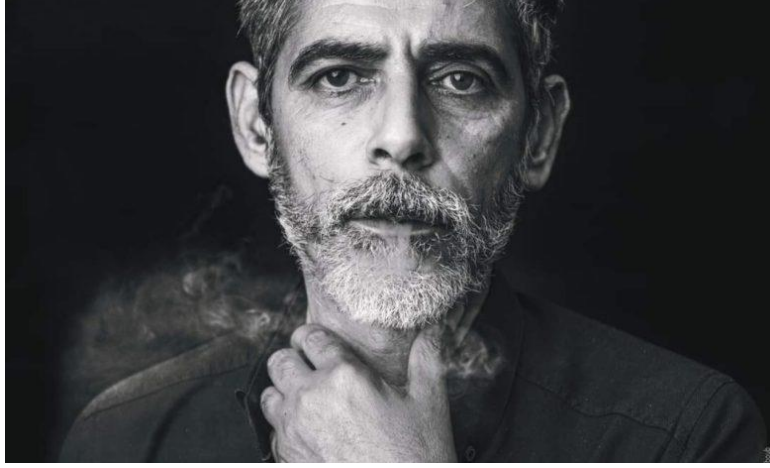
مؤسسة الحسن الثاني
للغاربة المقيمين بالخارج



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tel. : (+212) 05 37 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



«ألف أغنية بعد الغرق»... عنوان معرض فني للشاعر محمد حمودان

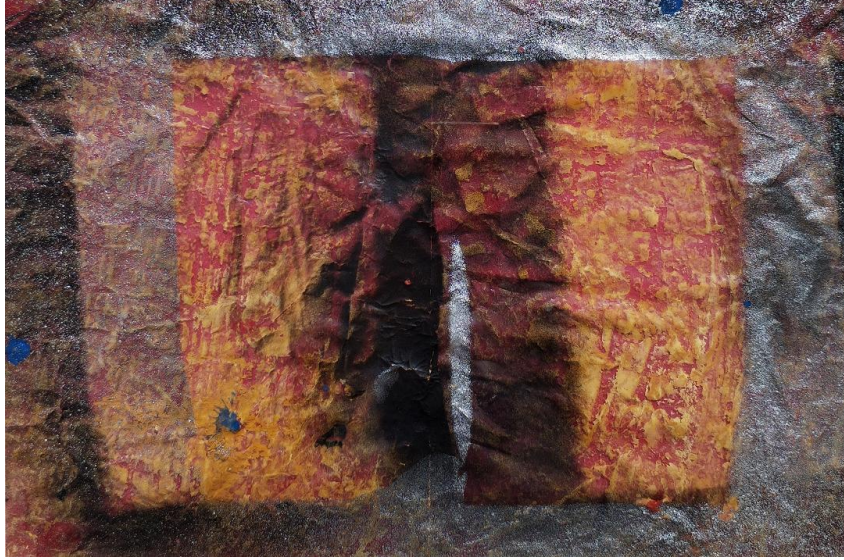


تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، معرض «ألف أغنية بعد الغرق»، للكاتب والفنان المغربي-الفرنسي محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى 28 يناير 2024، برواق ضفاف. هذا وسيكون الافتتاح والقراءة الشعرية، يوم الخميس 18 يناير 2024، على الساعة السادسة والنصف مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة.

وُلد الكاتب والشاعر والمترجم والفنان، محمد حمودان سنة 1968 بمنطقة المعازيز في جهة الخميسات، ويعيش بفرنسا منذ سنة 1989. وهو مؤلف «أن تصير» (قصائد 2003-2021) الصادر عن «الفنك»، «حالة الطوارئ» عن فيرجيل عام 2016، «أبعد من أي وقت مضى»، صادر عن المنار. ثم «السماء، الحسن الثاني وماما فرنسا» عن لا ديفرانس عام 2010 "الوعد المأخوذ، الوعد المعطى" عن لا ديفرانس في 2007. م «الحلم الفرنسي» ضمن منشورات لا ديفرانس عام 2005. كما ترجم حمودان روايات إدريس الشرايبي إلى العربية أبرزها «لي بوك» (التبوس) و «لا ميغ دي برانتون» (أم الربيع). وحسب بلاغ المؤسسة، فإن «حمودان هو «حارق للحدود»، حيث أنه يلغياها بين النثر والشعر والفن التصويري، ففي ظل هذا التنوع، يبقى غير قابل للتجزئة ويبحث عن هويته كإنسان، الإنسان الأول».

12/01/2024

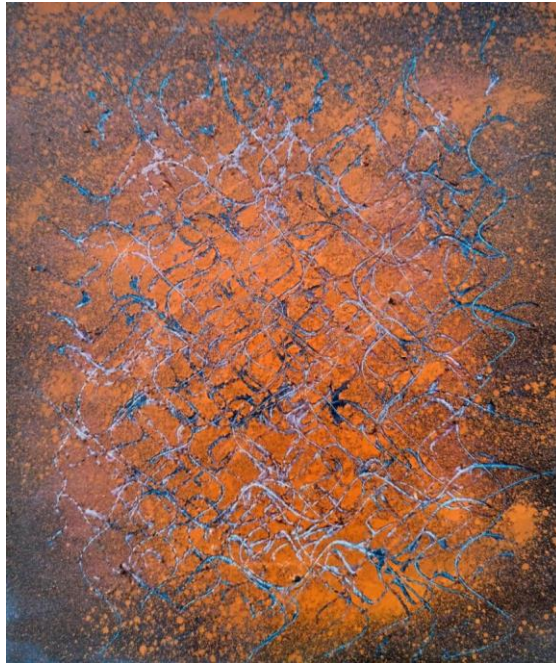
معرض "ألف أغنية بعد الغرق" للكاتب والفنان محمد حمودان



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، معرض "ألف أغنية بعد الغرق"، للكاتب والفنان المغربي-الفرنسي محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى 28 يناير 2024، برواق ضفاف. سيكون الافتتاح والقراءة الشعرية، يوم الخميس 18 يناير 2024، على الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة.



وُلِدَ الكاتب والشاعر والمترجم والفنان، محمد حمودان سنة 1968 بمنطقة المعازيز في جهة الخميسات، ويعيش بفرنسا منذ سنة 1989.



ومن مؤلفات محمد حمودان:

“ تحول ” (قصائد 2003-2021)، “الفنك”، 2021.

“حالة الطوارئ”، إصدارات فيرجيل، 2016.

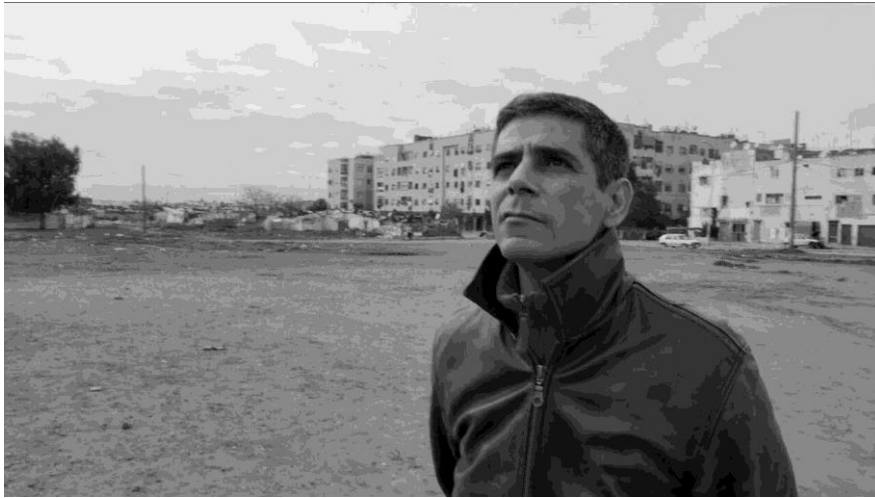
“أبعد من أي وقت مضى”، المنار، 2015.

“السماء، الحسن الثاني وماما فرنسا” لا ديفرانس، 2010.

“الوعد المأخوذ، الوعد المعطى”، لا ديفرانس، 2007.

“ الحلم الفرنسي”، لا ديفرانس، 2005.

كما ترجم حمودان روايات إدريس الشرايبي إلى العربية، أبرزها “لي بوك” (التيوس) و”لا ميغ دي برانتون” (أم الربيع).



حمودان هو “حارق للحدود”، حيث أنه يلغيها بين النثر والشعر والفن التصويري، ففي ظل هذا التنوع، يبقى غير قابل للتجزئة ويبحث عن هويته كإنسان، الإنسان الأول.

16/01/2024

محمد حمودان يدندن بـ "ألف أغنية بعد الغرق"



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، معرض «ألف أغنية بعد الغرق»، للكاتب والفنان المغربي-الفرنسي محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى 28 يناير 2024، برواق ضفاف.

سيكون الافتتاح والقراءة الشعرية، يوم الخميس 18 يناير 2024، في الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة.

وُلد الكاتب والشاعر والمترجم والفنان، محمد حمودان سنة 1968 بمنطقة المعازيز في جهة الخميسات، ويعيش بفرنسا منذ سنة 1989. وهو مؤلف «تحول» (قصائد 2003-2021)، «الفنك»، 2021. «حالة الطوارئ»، إصدارات فيرجيل، 2016. «أبعد من أي وقت مضى»، المنار، 2015. «السماء، الحسن الثاني وماما فرنسا» لا ديفرانس، 2010. «الوعد المأخوذ، الوعد المعطى»، لا ديفرانس، 2007. «الحلم الفرنسي»، لا ديفرانس، 2005. كما ترجم حمودان روايات إدريس الشرايبي إلى العربية، أبرزها «لي بوك» (التيوس) و «لا ميغ دي برانتون» (أم الربيع).

حمودان هو «حارق للحدود»، حيث أنه يلغىها بين النثر والشعر والفن التصويري، ففي ظل هذا التنوع، يبقى غير قابل للتجزئة ويبحث عن هويته كإنسان، الإنسان الأول

الرباط تحتضن معرضاً للفنان محمد حمودان

تستعد مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، إلى استقبال معرض "ألف أغنية بعد الغرق" للفنان المغربي الفرنسي، محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى غاية 28 يناير 2024، برواق "ضفاف" بمدينة الرباط.



من أعمال حمودان

وحسب بلاغ يتوفر "أش نيوز" على نسخة منه، فسيكون الافتتاح والقراءة الشعرية، يوم الخميس 18 يناير 2024، على الساعة 6:30 مساء برواق ضفاف بمقر المؤسسة.

"حارق للحدود"

وأشار البلاغ إلى سيرة محمد حمودان، الذي ولد سنة 1968، وهو شاعر ومترجم وفنان، ابن الخميسات، ويعيش بفرنسا منذ سنة 1989.

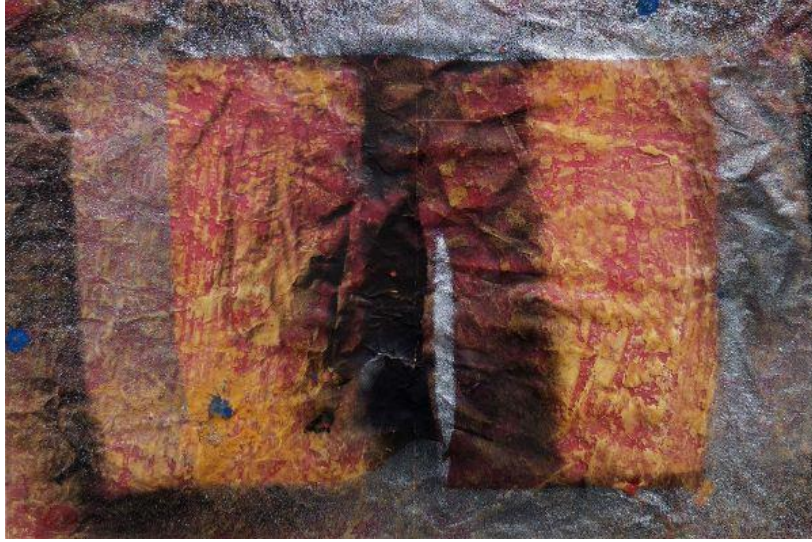


معرض حمودان في الرباط

ومن مؤلفات محمد حمودان، تحول (قصائد 2003-2021)، و"الفنك"، 2021، و"حالة الطوارئ"، إصدارات فيرجيل، 2016، و"أبعد من أي وقت مضى"، المنار، 2015، و"السماء، الحسن الثاني وماما فرنسا"، لا ديفرانس، 2010، و"الوعد المأخوذ، الوعد المعطى"، لا ديفرانس، 2007، و"الحلم الفرنسي"، لا ديفرانس، 2005. كما ترجم حمودان روايات إدريس الشرايبي إلى العربية، أبرزها "لي بوك" (التبوس) و"لا ميغ دي برانتون" (أم الربيع).

حمودان هو "حارق للحدود"، حيث أنه يلغىها بين النثر والشعر والفن التصويري، ففي ظل هذا التنوع، يبقى غير قابل للتجزئة ويبحث عن هويته كإنسان، وفق البلاغ.

الفنان والشاعر محمد حمودان في "ألف أغنية بعد الغرق"



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، معرض "ألف أغنية بعد الغرق"، للكاتب والفنان المغربي-الفرنسي محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى 28 يناير 2024، برواق ضفاف.

وسيكون افتتاح المعرض والقراءة الشعرية، يوم الخميس 18 يناير 2024، على الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة. جدير بالذكر، أن الكاتب والشاعر والمترجم والفنان، محمد حمودان، ولد سنة 1968 بمنطقة المعازيز في جهة الخميسات، ويعيش بفرنسا منذ سنة 1989. ومن مؤلفاته "تحول" (قصائد 2003-2021)، "الفنك"، 2021، "حالة الطوارئ" إصدارات فيرجيل 2016، "أبعد من أي وقت مضى" المنار 2015. "السماء، الحسن الثاني وماما فرنسا" لا ديفرانس 2010، "الوعد المأخوذ، الوعد المعطى" لا ديفرانس، 2007، "الحلم الفرنسي" لا ديفرانس 2005.

كما ترجم محمد حمودان روايات إدريس الشرايبي إلى العربية، أبرزها "لي بوك" (التبوس) و "لا ميغ دي برانتون" (أم الربيع). حمودان هو "حارق للحدود"، حيث أنه يلغيها بين النثر والشعر والفن التصويري، ففي ظل هذا التنوع، يبقى غير قابل للتجزئة ويبحث عن هويته كإنسان، الإنسان الأول.

20/01/2024

محمد حمودان يفتتح معرضه «ألف أغنية بعد الغرق»



تم، أول أمس الخميس برحاب فضاء «ريفاج» التابع لمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، افتتاح معرض «ألف أغنية بعد الغرق» للكاتب والفنان التشكيلي المغربي-الفرنسي، محمد حمودان.

ويعد هذا المعرض، المنظم ما بين 18 و28 يناير الجاري، دعوة لاكتشاف عالم يتمازج فيه الشعر والفن التشكيلي لتقديم توليفة متفردة، حيث يتم التعبير بحرية مطلقة عن الفن من خلال الظلال، والأشكال، وتراكيب الألوان والأصبغة المذهلة. وبغية تعزيز الرابط بين الشعر والفن التشكيلي، ألقى السيد حمودان، برفقة عازف العود عبد الحق تيكروين، بعضا من قصائده بمناسبة افتتاح معرضه.

وأوضح حمودان، في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، أن العمل بالمادة هو أكثر ما يهيمه، مبرزا أهمية «الشكل» في عمله الفني.

أما بخصوص اختيار الألوان، فقد شدد على أنها ليست محايدة، وأنها توفر «نوعا من الاستجابة لنداء داخلي عميق للغاية». وقال الفنان التشكيلي، في حوار مع «الثقافة الرقمية»، وهو المركز الثقافي الافتراضي التابع للمؤسسة، والذي تم إدراجه في الكتيب الخاص بالمعرض، إن «الفن التشكيلي، بالنسبة لي، لا يمكن أن يكون ملحقا بسيطا للشعر، يتعين معالجته، أو، إذا لزم الأمر، استنصاله تماما. إنه الشعر نفسه، فهما يشكلان نفس الجسد الذي يعبر نفسه، في كل مرة، بطريقة مختلفة». من جانبه، أوضح الكاتب سليم جاي، في الكتيب ذاته، أن لوحات هذا المعرض تشكل سردا مصنوعا من لفنة مجازية مبتكرة، تنطلق مما هو واسع للغاية إلى «الأكثر بساطة»، ومن الكوني إلى الأرضي.

يشار إلى أن محمد حمودان ولد سنة 1968 في المعازيز بجهة الخميسات، ويقيم في فرنسا منذ 1989. ويعد من أهم أصوات جيله في الأدب الفرنكوفوني. وتحمل نصوصه الشعرية والرومانسية، بالإضافة إلى إبداعاته التشكيلية، «شغاف الموضوع» من خلال تعابيره الأكثر إبهارا، مما يذيب الحدود العامة، لدرجة أن هذا الكاتب والفنان العابر للحدود يتألف مع «شعلات الحدود». وفي المحصلة، فإن اللغات الإبداعية لحمودان ليست انسحابا من العالم، بل هي شق لطريق من نار عبر تناول المستجدات، لتفكيك المسائل التواصلية وكسر المضايق المريحة.

ويعد «ألف أغنية بعد الغرق» المعرض الفردي الثاني لحمودان بالمغرب، بعد معرضه الأول بعنوان «Terre à venir»، والذي تم تنظيمه في فضاء «المختبر الفني» في الرباط.

ولدى محمد حمودان العديد من الأعمال المنشورة من قبيل «(Poésies 2003-2021) Devenir» الذي نشر سنة 2021 عن دار النشر Le Fennec، و«(2016) «Etat d'urgence»، «(2015) «Plus loin que toujours»، «(2010) «Poésie prise»، «(2007) «Parole donné»، «(2005) «French Dream»، «(2010) «Maman France»، «(2005) «Blanche Mécanique»، «(2004) «Incandescence»، «(2003) «Attentat»، «(2005) «Poème d'au-delà de la saison du silence»، «(1994) «Ascension of a furde framment»، «(1992)».

مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج تنظم معرض "ألف أغنية بعد الغرق"



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، معرض "ألف أغنية بعد الغرق"، للكاتب والفنان المغربي الفرنسي محمد حمودان، وذلك في الفترة من 18 إلى 28 يناير 2024 ، برواق ضفاف.

حيث كان الافتتاح مع القراءة الشعرية، أمس الخميس 18 يناير 2024 ، على الساعة 06:30 مساءً برواق ضفاف بمقر المؤسسة.



2M



Medi1 TV



M24



